

Saint-Louis - Concert Vocalys Les perles de la couronne

Vocalys, l'Ensemble Vocal de Saint-Louis, a proposé dans une église Saint-Louis comble, dimanche, la Messe du Couronnement de W.A. Mozart. Un haut et sublime moment de lyrisme.



L'ensemble Vocalys a proposé une Messe du Couronnement lumineuse. PHOTO DNA - P.M.

Agnus Dei final, aria de soprano... Le chœur fort d'une bonne cinquantaine de choristes s'efface devant un long solo porté par le timbre blanc, léger, diaphane, de Corinne Bohrer. Les voix pudiques du quatuor vocal, soprano, alto, ténor, basse, la recouvrent bientôt. Et puis, en puissance contenue, ample et solennelle, ensuite, celles de l'ensemble du chœur, qui, humaines, répondent en écho...

L'archevêque qu'il détestait

La « Messe du Couronnement » est sans doute la plus populaire de la vingtaine écrites par W.A. Mozart (1756-1791). Le compositeur a vingt-trois ans. Sa mère vient de décéder. Ses œuvres ont reçu un accueil glacial à Paris. En proie à de graves ennuis financiers, de surcroît, il se voit obligé de rentrer à Salzbourg pour y reprendre son poste de Konzertmeister (compositeur de la musique religieuse de la cour). Et, ainsi, de composer, en mars 1779, cette messe à la demande de l'archevêque qu'il détestait.

La maturité des solistes

La passe difficile que traverse Mozart ne va pas assombrir son œuvre. Ses émotions n'en demeurent lumineuses. Et c'est ainsi que l'ensemble Vocalys, sous la direction de Cyril Pallaud, musicologue, organiste, spécialiste en musique sacrée, va la rendre.

Telle une musique intime. Un hymne à la tendresse. Un souffle d'espérance vive. Des perles sur une couronne où scintillent les voix de solistes à l'étonnante maturité. Corinne Bohrer et Marie-Noëlle Thévenin (sopranos). Magdalena Kaufmann-Spachholtz (alto). Thierry Rosburger et Denis Lerdung (ténors). Cyril Pallaud (basse).

En accompagnement à l'orgue, Gilberto Scordari, organiste de la cathédrale de Bari (Italie). Ses multiples premiers prix glanés un peu partout sur la planète ont un secret : l'artiste enlève ses chaussures lorsqu'il prend place derrière son instrument. Elles restent au pied de l'estrade. Lui joue en chaussettes. « Pour un toucher de pédales le plus sensible », dit-il...